



Y-a-t-il un pilote dans l'avion ?

La majorité n'est pas tendre avec le maire qu'elle a pourtant choisi. Au bout d'un an et demi seulement, deux conseillers municipaux ont rendu leur délégation et les élus de la majorité ont boycotté deux fois le conseil. Pire, désormais, à chaque conseil municipal, le maire est critiqué ouvertement par son propre camp. Lors de la séance du 21 septembre, un élu de la majorité a même voté contre la décision modificative du budget. Et, ce n'est sans doute que la partie émergée de l'iceberg.

Face à la fronde, le maire semble avoir quelques difficultés à tenir ses troupes. Rien d'étonnant à cela : l'équipe municipale n'était pas "unie pour Longpont" mais seulement unie pour nous battre. Une fois l'objectif atteint que reste-t-il pour cimenter l'équipe ? Sans doute pas le projet municipal dont on peine à voir les priorités si ce n'est la basilique qui engloutit tous les crédits. Les querelles anciennes refont surface, d'autres apparaissent, et chacun y va de son petit couplet. Y-a-t-il un pilote dans l'avion ?

Alain Lamour

Président d'EPL



Delphine Antonetti



Martine Thompson



Patrick Philippe



Pierre Vibet



Christine Antoni



Béatrice Duperron

Mais où est passé l'intérêt général ?

Entre certains travaux ou certains aménagements sans grand intérêt, des marchés conclus sans réelle mise en concurrence, et le PLU qui fait la part belle au clientélisme, la gestion de la commune laisse parfois pantois.

- **Travaux : les copains d'abord ?**
- **Marchés publics : drôles de pratiques**
- **PLU : une politique clientéliste**

Le détail en page 2

Place aux voitures !

Lors du conseil municipal de juin dernier, nous avons souligné le piètre état de la place des Combattants : fontaines à l'abandon total, qui auraient pourtant été appréciées lors de cet été caniculaire ; 17 spots au sol hors d'usage et non remplacés depuis 5 mois ; pavage noirci le long de la basilique par le passage des voitures...



En septembre la situation a empiré, puisque, désormais, des automobiles stationnent devant la Maison Notre Dame et l'ancienne ferme.



Pour autant, ce n'est pas une surprise. L'adjoint à l'urbanisme et aux travaux a annoncé : « Les fontaines vont donc disparaître et nous allons refaire un parking » (procès verbal du conseil du 11 mai 2015 consultable sur le site de la mairie).

Drôle d'idée pour une majorité si soucieuse de la protection du patrimoine.

En Bref



Périscolaire : dur retour à la réalité

Il est loin le temps de la campagne où tout devait être fait pour et avec les parents en totale concertation. La politique périscolaire de la ville devient compliquée pour ceux qui n'ont pas des horaires de travail classiques, notamment en ce qui concerne la cantine. Quant aux TAP (Temps d'Activités Périscolaires), ils n'ont plus lieu que le vendredi...

Dur apprentissage de la réalité.



Réfection des tennis : out !



C'était l'un des investissements principaux de l'année, la réfection des cours de tennis des Garences est en partie reportée. Le coût des travaux a été mal estimé et se révèle beaucoup plus élevé en raison de la nature du sous-sol. La rénovation sera étalée sur plusieurs années.

Logement social : l'État hausse le ton



Nous avons prévenu depuis longtemps, c'est fait : l'État prend désormais la main pour construire des logements sociaux. Cela s'est produit à Ormesson et L'Étang la Ville. L'État décide les emplacements et le nombre de logements construits. Du haut de ses 6 % de logements sociaux (contre 25 % imposés par la loi) Longpont n'a qu'à bien se tenir.

Mais où est passé l'intérêt général ?

Travaux : les copains d'abord ?

Quinze jours après l'élection, des jardinières étaient installées sur la chaussée devant le domicile d'une adjointe au maire. Quelques semaines plus tard, sous prétexte de faire passer les



bennes à ordures, la place de la Fontaine était réaménagée pour le plus grand bonheur du cafetier et de ses clients.

Plus récemment, tout le monde s'est étonné de l'aménagement de chicanes dans le bas de la rue de la Tourelle, déjà équipée de deux dos d'âne. La pression des riverains avant les élections aurait-elle donné lieu à quelques promesses ? Tout comme on peut s'interroger sur la mansuétude de la municipalité vis-à-vis d'un branchement électrique illégal dans la même rue ?

Marchés publics : drôles de pratiques

Dans son édition de février 2015, *L'Écho du Coquelicot* avait dénoncé le scandale du choix d'un cabinet d'audit dirigé par un personnage à la réputation pour le moins sulfureuse. Dans notre dernière publication de mai dernier, nous dénonçons la multiplication des commandes de fleurs à une conseillère municipale de la majorité présente une seule fois au conseil municipal. Dans le VAL d'octobre, nous nous sommes étonnés de l'absence totale de mise en concurrence dans le choix de la Sorgem, une société d'aménagement. Au conseil de septembre, nous avons relevé une nouvelle entorse au principe de mise en concurrence avec le choix d'un maître d'œuvre pour une partie des travaux dans la basilique. Des erreurs de jeunesse sans doute...

PLU : une politique clientéliste

Après avoir surfé pendant la campagne électorale, sur le mécontentement de certains habitants de Guiperreux, le maire a beaucoup promis lors des réunions de consultation organisées lors de la révision du PLU. Il s'est notamment engagé à quasiment diviser par deux le nombre de logements prévus autour de l'école Jean Ferrat. Mais au moment de passer à l'acte, il a préféré urbaniser une autre zone sur les Hauts-Buards, prévue à plus long terme. Comme par hasard, à l'endroit où un propriétaire a attaqué la commune pour que ses terrains deviennent immédiatement constructibles. Résultat : une fois de plus, le nord de la commune accueille des logements sociaux, alors que le maire clame sur tous les toits qu'il faut les répartir harmonieusement sur la ville.